

PSA de retour dans la course, comme ses trois sites nordistes

Pour la première fois depuis 2010, PSA Peugeot-Citroën renoue avec les bénéfices. Le résultat du plan de redressement mené de main de fer par son président Carlos Tavares. Celui-ci confirme sa confiance dans les trois sites nordistes (UMV, Française de Mécanique, Sevelnord) où travaillent 7 000 salariés.

PAR JEAN-MARC PETIT
economie@lavoixdunord.fr

PARIS. « Back in the Race ». De retour dans la course. Tel est le nom du plan de redressement mené par Carlos Tavares depuis son arrivée à la tête de PSA Peugeot Citroën. Et deux ans après, le groupe automobile est bien revenu dans la course à l'image des résultats présentés hier à Paris. Avec 2,97 millions de véhicules sortis des usines en 2015 (dont 995 000 en France), un chiffre d'affaires en hausse de 6 % à 56,3 milliards d'euros, et un bénéfice net de 1,2 milliard d'euros, en progression de 1,7 milliard par rapport à 2014 (année fortement déficitaire), « la reconstruction de PSA est achevée », estime Carlos Tavares. Un retour dans le vert qui permet au groupe de proposer à ses 184 000 salariés une exceptionnelle prime d'intéressement de 2 000 euros en moyenne (plutôt 1 800 brut pour la grande masse des salariés). « On aurait préféré une vraie augmentation de salaire », ironise Ludovic Bouvier, président de l'USTM-CGT Nord, qui rappelle que les salaires ont été gelés depuis près de quatre ans. Une même CGT pour qui le redressement de PSA s'est fait « sur la peau des salariés ». 17 000

emplois supprimés en trois ans. Le prix payé pour le retour à la rentabilité et la compétitivité. C'est le cas en Nord - Pas-de-Calais, où les efforts fournis par les trois sites portent leurs fruits. « Sevelnord à Hordain a su se remettre en cause, estime Carlos Tavares. Les efforts consentis étaient pertinents en se repositionnant sur des produits de plus haute technologie. » Ce sera le lancement cette année de trois utilitaires légers, le Peugeot Traveller, le Citroën SpaceTourer et le Toyota ProAce.

« Il n'y a aucune inquiétude à avoir pour les sites nordistes. Le plan de charge est élevé. »

CARLOS TAVARES

« La Française de Mécanique bénéficie aussi d'une activité croissante. » Le moteur EB Turbo PureTech fabriqué à Douvrin a été élu meilleur moteur du monde. Le site doit produire le futur moteur diesel DV-R. À Valenciennes, UMV produira en 2017 la boîte 6 vitesses manuelles du groupe. Pour Carlos Tavares, « il n'y a aucune inquiétude à avoir » pour les sites nordistes. Mais les « adaptations » sont loin d'être terminées. ■

Sevelnord (Hordain) : Créé en 1992, le site emploie 2 352 salariés et a assemblé 87 254 véhicules utilitaires légers en 2015 (Peugeot Expert, Citroën Jumpy, Fiat Scudo). À partir de 2016, Sevelnord va produire Peugeot Traveller, Citroën SpaceTourer et Toyota ProAce.

Française de Mécanique (Douvrin) : Créée en 1969, l'usine emploie 2 473 salariés et a fabriqué 569 945 moteurs en 2015, dans 4 familles (3 pour PSA et 1 pour Renault).

UMV (Valenciennes) : Créé en 1980, le site (2 054 personnes) est spécialisé dans la fabrication de boîtes de vitesses (1,341 million en 2015).



La Française de Mécanique connaît elle aussi une forte croissance. PHOTO ARCHIVES CHRISTOPHE LEFEBVRE

Renault embauche à Douai et Maubeuge

La bonne nouvelle est tombée hier matin. À l'issue d'un comité d'entreprise, la direction de l'usine Renault de Douai a annoncé le recrutement de 105 personnes en CDI en 2016. Parmi elles, 68 font partie des 500 recrutements annoncés en France pour les sites industriels du constructeur. 22 embauches correspondent à celles de salariés volontaires dans le cadre de l'arrêt d'un fournisseur de l'usine, SAS. Enfin, 15 autres embauches sont en cours de finalisation. Toutes les catégories professionnelles sont concernées

par cette vague d'embauches : ouvriers, agents de maîtrise, techniciens, ingénieurs et cadres.

Renault-Douai, qui traverse une période d'intense activité avec la sortie en 2015 du Nouvel Espace, et du Talisman, et avant la sortie cette année du Talisman Estate (version break) et de la quatrième génération de Scenic, son modèle phare, embauche actuellement plus de 3 600 personnes en CDI et a recours à un millier d'intérimaires.

Vague d'embauches aussi à MCA Maubeuge. L'an dernier,

MCA avait procédé à l'embauche de 40 personnes en CDI (36 opérateurs, 4 managers d'équipe). Cette fois, 31 personnes seront recrutées d'ici à la fin juin. Un recrutement réalisé en interne, dans le lot des intérimaires, mais également à l'externe. L'idée générale étant de renforcer « certaines compétences » : opérateurs, managers de fabrication et jeunes ingénieurs. Chez les syndicats, la nouvelle résonne comme un signe de bonne santé du site. ■

CHRISTOPHE BENOIT
ET NATHALIE WAROUX

LA VOIX
DE

Jean-Marc
PETIT



En trompe-l'œil ?

L'annonce par Renault de la reprise des embauches sur ses deux sites nordistes est incontestablement un bon signe. Celui d'une reprise de la production dans la première région automobile de France. Mais c'est aussi un peu un trompe-l'œil qui ne doit pas occulter la baisse continue des effectifs et le re-

cours massif à l'intérim (1 200 pour la seule usine Renault de Douai).

Faire plus avec moins est l'implacable règle du jeu de la course à la compétitivité et la productivité.

En sept ans, les sept sites constructeurs de la région ont perdu plus de 5 000 postes (16 074 salariés actuellement). Et, à part Toyota et Renault, tous les sites vont encore voir leurs effectifs diminuer cette année. À la Française de Mécanique, ce sont 830 postes qui seront supprimés d'ici à 2018, Sevelnord vient d'en annoncer 350.